

Versailles 24 Septembre 1910

12.

Cher Monsieur,

Bien reçu en son temps votre lettre
du 11 courant dans je vous remercie -

Je regrette que les prix de mon
impression n'aient pu vous convenir ;
heureusement, habituellement, ses conditions
sont assez avantageuses -

De plus en plus je vois que la mise
en route de votre modeste œuvre est
renvée à une date ultérieure, mais en
tout cas très éloignée

Théoriquement, c'est peut être un
bien, mais pratiquement, je suis désolé
de la tournure que prennent les choses -

Je comptais partir avec ce travail
assuré qui m'en eût permis d'attendre
la parution de votre journal, dans
lequel vous auriez bien voulu me
réservé un modeste emploi -

Aujourd'hui, je me trouve très
embarrassé, ne sachant que résoudre,
ni où frapper - m'autorisant

de votre bienveillant accueil de l'autre
jour, je me permets de venir vous de-
mander conseil à ce sujet -

Peut être pourriez vous me donner
quelques indications utiles ?

Vous remerciant à l'avance, je
vous prie de croire, Cher Monsieur,
en mes sentiments bien dévoués

Ernest